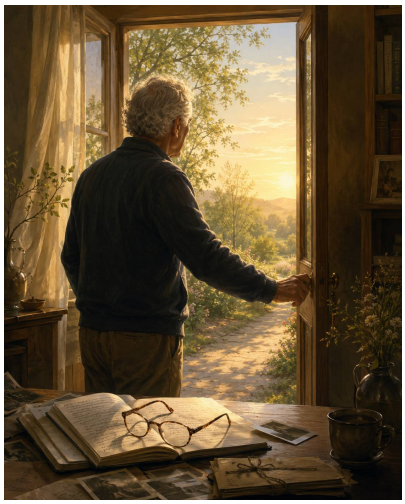
Fiche d’exploitation pédagogique n° 10

Il n’a pas à être meilleur

Réflexion pour un 73e anniversaire



Dossier : *L’Humain en questions*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 15 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, gratitude, rapport au passé et à l’avenir, acceptation de soi, curiosité, désir de continuer, argumentation, réflexion philosophique.

Thème abordé

L’acceptation de soi, la gratitude envers le passé, le refus de mettre l’avenir en compétition avec ce qui fut, le désir de continuer à vivre, créer et s’étonner.

Problématique possible

Faut-il toujours attendre de l’avenir qu’il soit meilleur que le passé pour avoir encore envie de vivre ?

Structure argumentative sous-jacente

1. Le texte refuse de transformer l’âge en bilan comptable.
À soixante-treize ans, le locuteur pourrait « faire les comptes », mais il préfère continuer plutôt que mesurer ce qui reste à ce qui fut.

2. La gratitude envers le passé libère le futur de toute obligation.
Le passé a donné des amours, des enfants, des amis, des rencontres mais aussi des blessures. Même celles-ci sont intégrées à l’identité du locuteur.

3. Le refrain définit une attente volontairement modeste.
L’avenir n’a pas à être extraordinaire : il doit rester « vivant » et « humain », permettre encore d’aimer, rire, écrire, s’étonner et désirer le lendemain.

4. Le bonheur demandé au futur repose surtout sur les présences.
Des matins attendus, des gens aimés, des bras, des voix, des chansons, des poèmes : le texte privilégie ce qui nourrit la relation et la création.

5. La curiosité devient une forme de jeunesse intérieure.
Le pont refuse aussi bien le ralentissement imposé par l’âge que la course artificielle destinée à paraître plus jeune. Il revendique simplement le droit d’avancer « à sa vitesse ».

6. L’outro transforme l’avenir en invitation.
Le lendemain n’a plus à prouver sa supériorité : il suffit qu’il entre, parce qu’« on a encore des choses à faire ».

Pistes d'exploitation en classe

Le texte permet de travailler sur la pression contemporaine du **« toujours mieux »** : réussite, performance, nouveauté, optimisation de soi.

On pourra comparer le poème à *Vieillir, c'est fleurir autrement* : les deux parlent de l'âge, mais le premier insiste davantage sur la transformation tandis que celui-ci interroge notre exigence envers l'avenir.

Une autre piste consiste à faire relever tout ce que le locuteur demande réellement au futur : presque rien de spectaculaire, mais beaucoup de choses essentielles.

Enfin, on peut interroger la place de la **curiosité** : est-elle une qualité intellectuelle, une force vitale, ou les deux ?

Questions et activités

1. Pourquoi le locuteur refuse-t-il de « faire les comptes » ?
2. Comment le texte traite-t-il les blessures du passé ?
3. Que signifie exactement : **« Il n'a pas à être meilleur. Qu'il soit vivant. Qu'il soit humain. »**
4. Quels éléments concrets rendent l'avenir encore désirable ?
5. Pourquoi la curiosité occupe-t-elle une place importante dans le pont ?
6. Discutez : **Sommes-nous trop habitués à demander à demain d'être meilleur qu'aujourd'hui ?**
7. Activité : établir deux colonnes : *ce que le futur doit améliorer / ce qu'il devrait simplement préserver.*
8. Écriture : rédiger une courte lettre à son « moi futur » commençant par : **« Je ne te demande pas d'être meilleur… »**
